

CONJONCTURE | HAUTS-DE-FRANCE

FÉVRIER 2023 N°35

CONJONCTURE AGRICOLE - DÉCEMBRE 2022

GRANDES CULTURES Baisse des cours des céréales

Les cours et marchés

En décembre les marchés des céréales restent déstabilisés par le contexte géopolitique et macroéconomique. En effet, l'accord sur le corridor de la mer Noire reste ténu, tandis que la Fed* et la BCE** décident de relever à nouveau les taux d'intérêt. Les cours des céréales sont en baisse et retrouvent globalement des niveaux d'avant le 24 février 2022, date du déclenchement du conflit en Ukraine. La baisse des cours des céréales est générale, mais, pour le blé, elle est accentuée en Europe du fait du renforcement de l'euro par rapport au dollar. Des réajustements s'avèrent nécessaires pour rester compétitif, en particulier sur le marché communautaire, face à la forte concurrence du blé russe.

Echanges

Le blé européen présente une forte dynamique d'exportation avec 15,78 millions de tonnes (Mt) exportées au 18 décembre (source : Commission Européenne) contre 14,88 Mt l'an dernier à la même date. La France n'est pas en reste avec près de 6,5 Mt exportées. Mais les origines mer Noire s'avèrent de plus en plus concurrentielles. Malgré une baisse des cours sur Euronext, la Russie reste l'une des origines les plus compétitives de cette fin d'année 2022 et pourrait exporter 45 millions de tonnes sur l'ensemble de la campagne.

Sur le terrain : Les récoltes

Récolte 2022

(Voir figure 1)

Récolte 2023

Côté climat, le froid de début décembre n'a semble-t-il pas été préjudiciable au développement des cultures de céréales

Figure 1 - Campagne 2022/2023 - Estimation de la production de céréales et oléagineux en millions de tonnes

Campagne 2022/2023	Monde*	UE27**	France***	Hauts-de-France***
Blé tendre	758,0	126,4	33,7	7,2
Orges	152,0	51,6	11,4	1,3
Colza	84,3	19,6	4,5	0,6

Sources : *CIC - USDA **Commission Européenne ***Agreste 1er décembre

d'hiver en France comme en Allemagne. En revanche, la vague de froid beaucoup plus intense qui sévit dans les plaines des USA y fait surgir de sérieuses craintes pour les cultures d'hiver. En Europe, la partie septentrionale du Continent enregistre des précipitations satisfaisantes, tandis que l'Espagne, l'Italie et les Balkans demeurent au sec. C'est également le cas dans la région de la mer Noire, en l'absence de couverture neigeuse. Dans l'hémisphère Sud, l'Argentine et l'Australie souffrent elles aussi d'un manque de précipitations.

Le COCERAL (association européenne, représentant le commerce des céréales, du riz, des aliments pour animaux, des oléagineux, de l'huile d'olive, des huiles et graisses et de l'agrofourmure) affiche ses premières estimations de production récolte 2023 en nette hausse pour l'Europe des 27 associée au Royaume-Uni. La production totale de grains est estimée 304,4 millions de tonnes contre 285,1 Mt pour la récolte 2022. Celle de blé tendre est revue en hausse à 143,2 millions de tonnes contre 140,7 Mt en 2022. En orges, la production s'affiche à 60 millions de tonnes contre 58,5 Mt en 2022. C'est en maïs que la hausse serait la plus spectaculaire, à 64,5 millions de tonnes contre seulement 50,7 Mt en 2022. Seule la production de colza serait légèrement inférieure à 20,4 millions de tonnes contre 20,6 Mt en 2022.

En France, Agreste, la statistique agricole du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, a publié ses premières prévisions de surfaces pour la campagne 2023/24. Les surfaces de céréales d'hiver sont estimées en hausse de

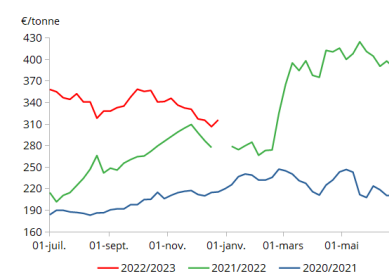
1,2 % par rapport à 2022. Les assolements de blé tendre d'hiver augmenteraient de 1,7 % à 4,75 Millions d'hectares (Mha), contre 4,67 Mha en 2022 et ceux d'orge d'hiver seraient en hausse de 1% à 1,3 Mha, contre 1,29 Mha en 2022. En colza, les surfaces seraient en hausse de + 4.9 % à 1,29 million d'hectares.

En Hauts-de-France, la sole de blé tendre progresserait de 1 % par rapport à 2022 et celle d'orge d'hiver serait stable. La surface consacrée au colza progresserait de 5 %.

* Fed : Réserve fédérale américaine

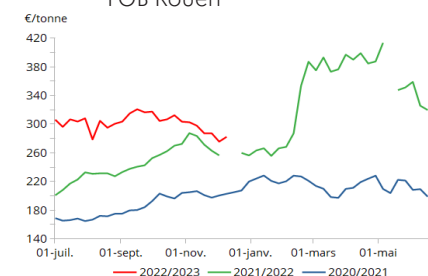
** BCE : Banque centrale européenne

Figure 2 - Prix du blé FOB Rouen Supérieur (A2)



Source : cotations FranceAgriMer

Figure 3 - Prix de l'orge fourragère FOB Rouen



Source : cotations FranceAgriMer

POMME DE TERRE

Un rendement national 2022 au plus bas depuis plus de 25 ans

Vers la transformation, les usines se satisfont des volumes sous contrats même si les besoins progressent régulièrement. La priorité est donnée à l'enlèvement des lots présentant des risques de conservation. Durant la période des fêtes de fin d'année, certaines usines ferment partiellement ou totalement alors que d'autres restent en activité, afin d'assurer les besoins de janvier. Les marchés affichent ainsi un climat plus confiant, avec une demande davantage présente et des cours qui progressent.

Sur le marché intérieur, l'activité est globalement calme, entretenue par des opérations de mise en avant ponctuelles, menées par quelques enseignes de la grande distribution. A l'approche des fêtes, la demande se renforce sur la gamme festive (rate, bourriche, variétés micro-ondables...) et les petits formats, qui concernent notamment les chaires fermes.

A l'export, l'activité vers la péninsule ibérique et l'Italie se poursuit, avec un intérêt maintenu sur les lots de qualité pour l'Espagne, quand l'Italie regarde davantage des lots intermédiaires proposés à des prix plus adaptés aux qualités. Vers l'Europe de l'Est, les expéditeurs français restent confrontés aux concurrences germanique et néerlandaise qui bénéficient de rendements satisfaisants et sont en mesure de proposer des coûts de transport plus compétitifs. La demande cible plutôt les pommes de terre conditionnées lavées ainsi que les variétés brossées et fritables.

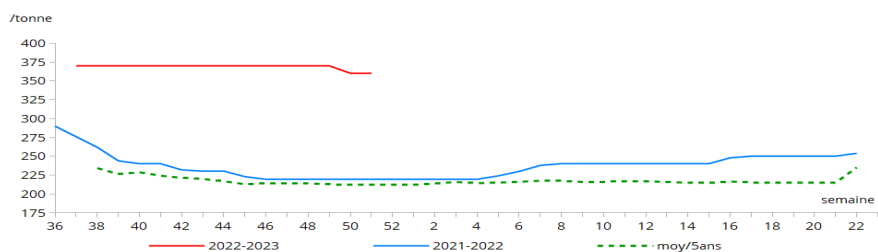
Dans un communiqué daté du 22 décembre 2022, l'UNPT (Union nationale des producteurs de pommes de terre) confirme un rendement national en pommes de terre de conservation au plus bas depuis plus de 25 ans. Malgré une légère augmentation des surfaces (+0,2 % par rapport à 2021) la production nationale est en repli de -12,2 %. Le recul de la production est particulièrement marqué en Hauts-de-France.

ENDIVES

Une demande insuffisante

Pas d'éclaircie en décembre pour la campagne de l'endive en Hauts-de-France. La fin des arrachages des racines s'éternise, retardée par la période de gel puis par des pluies abondantes. Le marché est calme avec une demande

Figure 4 - Pommes de terre de conservation -diverses variétés non lavées - cat II - 50/75 mm - sac 25 kg - Origine bassin Nord - marché du frais



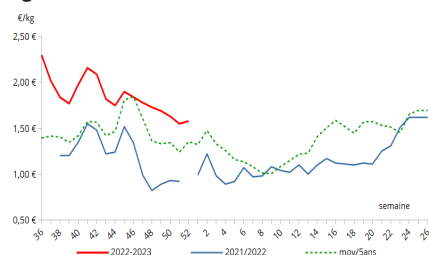
Source : FAM-RNM - Pomme de terre Hauts-de-France

Figure 5 - Rendement en pomme de terre de conservation - Campagne 2022

Année	Rappel 2021			2022			Evolution production sur 1 an	
	Région	Surfaces (ha)	Rendement (t/ha)	Production (t)	Surfaces (ha)	Rendement (t/ha)		Production (t)
NORD-PAS DE CALAIS		55 020	46,1	2 536 422	53 900	40,19	2 166 188	-14,6%
PICARDIE		41 800	44,9	1 876 820	42 400	38,12	1 616 288	-13,9%
CHAMPAGNE ARDENNE		13 570	49,2	667 644	13 220	49,50	654 390	-2,0%
CENTRE-VAL DE LOIRE		13 410	48,1	645 021	12 830	45,38	582 223	-9,7%
HAUTE NORMANDIE		11 500	43,7	502 550	11 190	38,04	425 668	-15,3%
ZONE PANEL UNPT		135 300	46,0	6 228 457	133 540	40,77	5 444 757	-12,6%
BRETAGNE		5 587	26,9	150 290	5 842	23,7	138 455	-7,9%
ILE DE FRANCE		3 078	49,0	150 822	3 696	40,5	149 688	-0,8%
RHONE ALPES		1 632	41,0	66 912	1 985	22,9	45 457	-32,1%
ALSACE		1 016	37,6	38 202	1 170	37,6	43 992	15,2%
AUTRES REGIONS		7 300	34,8	254 040	7 969	28,3	225 523	-11,2%
ZONE AGRESTE		18 613,0	35,5	660 265,9	20 662,0	29,2	603 114,6	-8,7%
FRANCE		153 913	44,8	6 888 723	154 202	39,2	6 047 871	-12,2%

NB : Zone Agreste (Hors panel UNPT) Sources : panel UNPT (union nationale des producteurs de pomme de terre) CNIPT (comité national interprofessionnel de la pomme de terre) - Agreste

Figure 6 - Endives



Source : Cotations FranceAgriMer/Réseau des Nouvelles du Marché

très timide, insuffisante pour absorber une offre pourtant déjà restreinte. Certains opérateurs pratiquent des prix de dégagement ou font appel aux banques alimentaires. Les opérations de retraits et de non-récolte sont concentrées sur la dernière décade du mois avec des tonnages qui restent encore importants bien que toutefois inférieurs à ceux du début d'année. En décembre, le cours moyen mensuel du colis de 5 kg origine « Nord-Picardie » reste élevé, supérieur de 75 % à celui de 2021 et de 22 % par rapport à la moyenne quinquennale. La problématique de l'explosion du coût de l'énergie reste posée pour la filière et nombre de producteurs s'interrogent sur l'avenir de leur exploitation.

VIANDE BOVINE

Des cours moyens 2022 en forte progression

En décembre, les cours des gros bovins dans le bassin Nord-Est conservent des niveaux très élevés. La pénurie de l'offre soutient les prix des vaches allaitantes. Les cotations des vaches laitières achèvent leur baisse saisonnière, pour se stabiliser à partir de la semaine 50. Les cours des jeunes bovins progressent encore pour atteindre leur plus haut niveau de l'année.

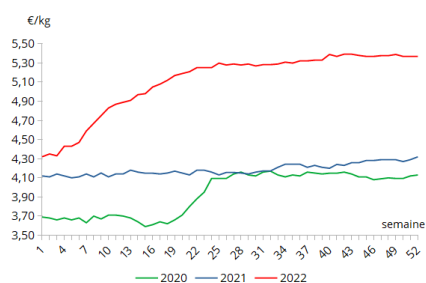
Ainsi le cours moyen mensuel de la vache de réforme laitière de catégorie P* perd -18 centimes/kg et s'affiche à 4,56 €/kg, en hausse de 33 % et 80 % respectivement par rapport à 2021 et 2020. La stabilité prévaut pour la vache allaitante de catégorie R* dont le cours moyen en décembre s'établit à 5,38 €/kg (+25 %/2021 et +46 %/2020). Pour les jeunes bovins de Cat.U* le cours moyen gagne à nouveau 7 centimes/kg sur le mois pour s'afficher à 5,46 €/kg (+19 %/2021 et +35 %/2020). Le cours moyen annuel 2022 progresse par rapport à 2021, de 22 % pour la vache allaitante de catégorie R*, de 26 % pour vache de

réforme laitière de catégorie P* et de 47 % pour les jeunes bovins de Cat.U*.

En novembre les abattages de gros bovins sont à nouveau en baisse par rapport à 2021, de -12 % pour les vaches laitières, de près de -8 % et -16 % respectivement pour les races allaitantes et les jeunes bovins.

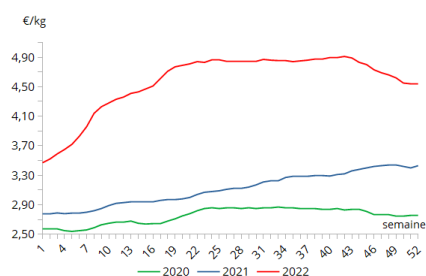
* classement qualitatif des carcasses dans l'UE « EUROP »

Figure 7 - Cours de la vache allaitante - Cat. R



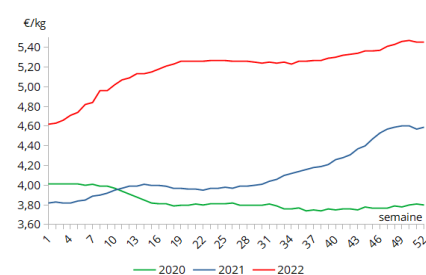
Source : FranceAgriMer – Cotations gros bovins entrée abattoir – bassin Nord-Est

Figure 8 - Cours de la vache laitière - Cat. P



Source : FranceAgriMer – Cotations gros bovins entrée abattoir – bassin Nord-Est

Figure 9 - Cours du jeune bovin - Cat. U



Source : FranceAgriMer – Cotations gros bovins entrée abattoir – bassin Nord-Est

VIANDE PORCINE Stabilité des cours en décembre

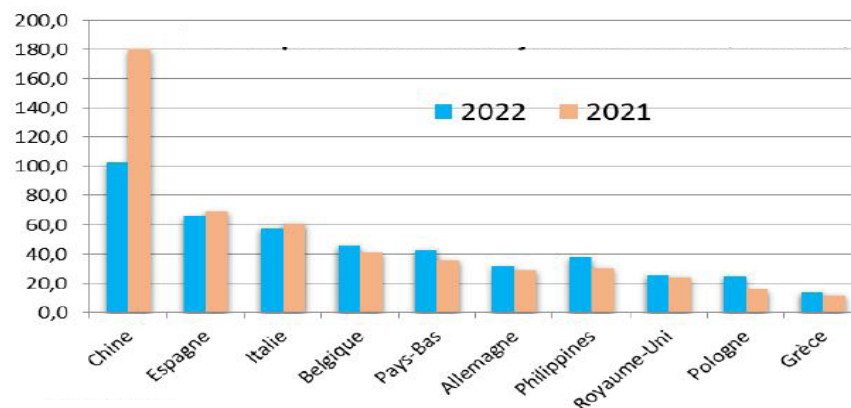
Le cours du porc charcutier classes E+S* en région est stable en décembre à 1,99 €/kg. Le prix moyen 2022 est de 1,90 €/kg, supérieur de 25% à celui de 2021 et de 23 % à la moyenne quinquennale. Il s'agit du prix le plus élevé depuis 2009, date de début de relevé de cette cotation. Il n'est cependant

Figure 10 - Abattage gros animaux Hauts-de-France

en tonnes équivalent carcasse	Nov. 2022	2022/2021	Cumul annuel	
			Cumul 2022	2022/2021
Gros bovins	8 374	-5,5%	91 516	-1,8%
<i>dont vaches laitières</i>	1 902	-12,2%	18 101	-4,2%
<i>dont vaches allaitantes</i>	1 576	-7,9%	17 840	0,4%
<i>génisses</i>	1 436	-8,8%	16 547	-0,6%
<i>mâles de 12 mois et plus</i>	3 460	1,5%	39 028	-2,2%
Jeunes Bovins	226	-15,8%	2 521	-15,7%
Ovins	70	9,0%	801	8,4%
Porcins	4 338	-1,7%	50 661	3,8%
<i>dont porcs charcutiers</i>	4 082	-6,7%	48 398	0,0%

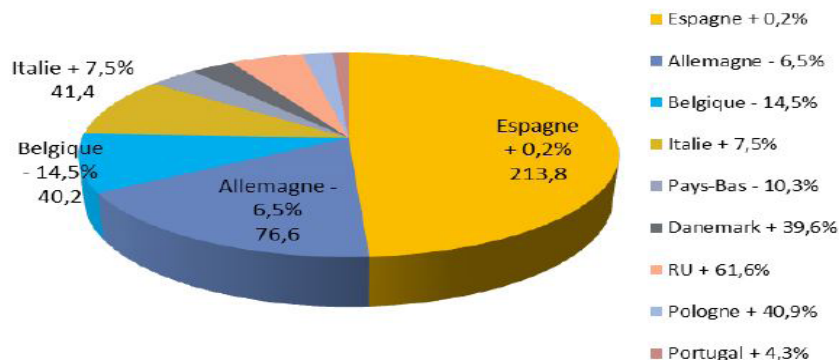
Source : Agreste - Abattage de gros animaux

Figure 11 - Viande porcine, exportations françaises 9 mois - 1 000 tonnes



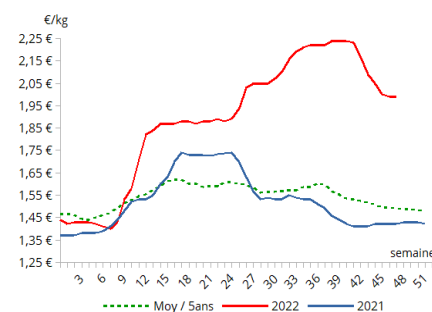
Source : IFIP - Marché du porc breton - ntm 12/2022

Figure 12 - Viande porcine, importations françaises 9 mois 2022 - 1 000 tonnes



Source : IFIP - Marché du porc breton - ntm 12/2022

Figure 13- Cotation porc charcutier Cat. E+S* à l'entrée en abattoir dans le bassin de production Nord-Est



Source : Cotations FranceAgriMer/Réseau des Nouvelles du Marché

pas synonyme de rentabilité pour nombre d'éleveurs, qui ont dû faire face à une hausse des charges (aliments, énergie).

En novembre, l'activité dans les abattoirs régionaux est en baisse par rapport à la même période 2021 de -6,7 % en tec** soit 3 437 porcs de moins.

Selon FranceAgriMer, la consommation totale de porc (calculée par bilan), qui en 2019-2021 avait tendance à s'éroder, connaît une nette reprise. En octobre 2022, sur 12 mois glissants, les volumes totaux consommés progressent d'environ 3,3 %. Une cause indirecte de cette évolution peut résider dans des prix qui restent

modérés pour le porc, alors que ceux des autres produits carnés sont en hausse». Selon les relevés transmis par l'IFIP (Institut technique français du porc), les exportations françaises des 9 premiers mois de 2022 s'élèvent à 577 800 tonnes, en repli de -4,8 %, avec la Chine comme première destination. Sur la même période, les importations françaises progressent de 4,7 % à 476 200 tonnes avec l'Espagne comme fournisseur principal.

* classement SEUROP de l'Union Européenne des catégories de viande porcine

** en tonne équivalent carcasse (TEC)

LAIT La collecte poursuit sa hausse

Le rebond de la production laitière initié en octobre se poursuit en novembre. En Hauts-de-France, la collecte de lait de vache progresse de 2,7 % par rapport à novembre 2021. Au niveau national la hausse est de 1,1 % et concerne la plupart des grands bassins laitiers. Dans l'UE27 la collecte s'est redressée au second semestre 2022 avec une progression de 1,7 % en octobre, puis de 1,8 % en novembre, tirée par les pays du Nord de l'Europe grâce à un prix du lait incitatif (figure 15)

En novembre, le prix moyen du lait de vache payé au producteur en région s'élève à 472 €/1 000 litres (97€ au-dessus du niveau de novembre 2021, soit une hausse de 25,9 %).

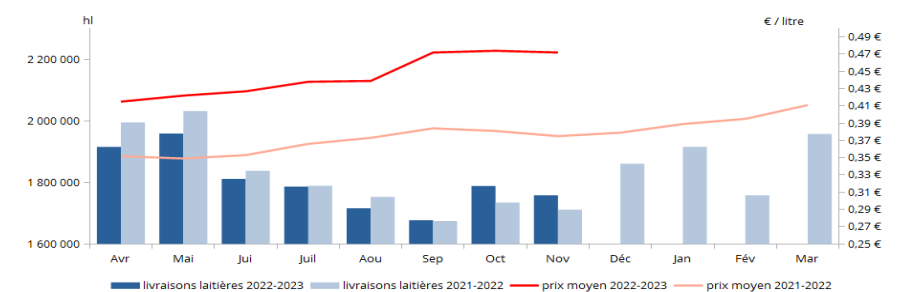
Au niveau national le prix moyen est identique pour une progression de 26,2 % sur un an.

Concernant le lait bio, en novembre, la collecte régionale progresse de 25,4 % sur un an. La part du lait bio atteint 2,7 % de la collecte totale contre 2,4 % en novembre 2021. Le prix moyen s'établit à 530 €/1 000 litres, en hausse de 5,3 % sur un an. (figure 16)

PÊCHE Tonnage et cours de l'année 2022 en hausse par rapport à 2021

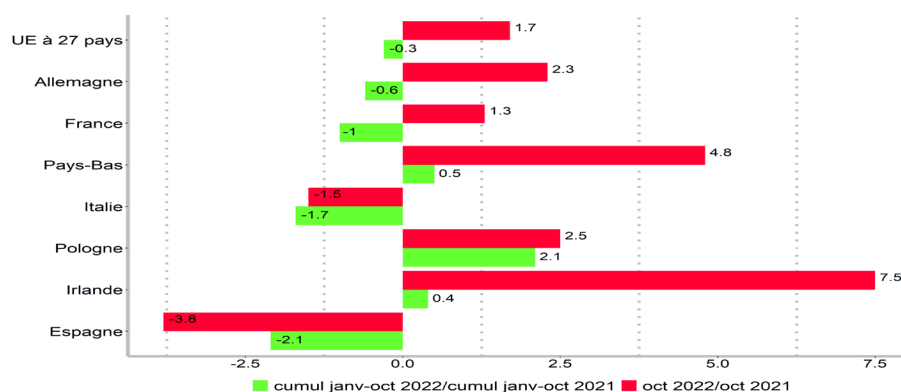
En décembre, l'espèce la plus représentative reste l'encornet avec des arrivages quotidiens, qui permettent de répondre sans rupture d'approvisionnement à la demande des marchés espagnol, italien et, dans une

Figure 14 - Livraison régionale de lait de vache à l'industrie - Prix payé aux producteurs



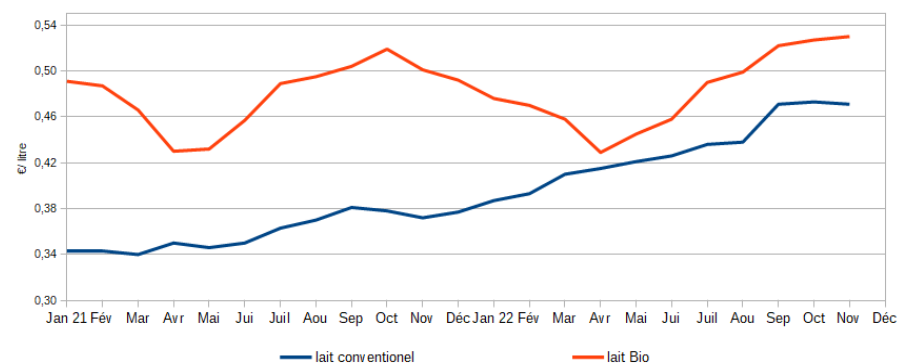
Source : EML - SSP FranceAgriMer - Extraction du 11 janvier 2023

Figure 15 - Evolution de la collecte européenne de lait de vache (%)



Source : Eurostat - Agreste

Figure 16 - Evolution du prix du lait de vache en Hauts-de-France



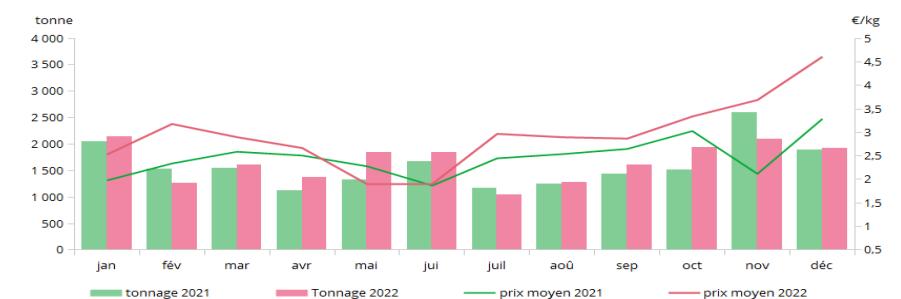
Source : EML - SSP FranceAgriMer - Extraction du 11 janvier 2023

moins mesure, britannique. Le merlan, le maquereau et le hareng sont toujours pêchés, mais dans des proportions moindres qu'en 2021.

Avec le début des vacances scolaires, puis l'approche des fêtes, le linéaire sur la gamme traditionnelle se restreint

progressivement au profit des espèces nobles comme la lotte, la langoustine ou encore la coquille. Cependant, le marché reste peu lisible et les commandes sur cette gamme festive demeurent prudentes, avec des ventes en deçà des attentes. L'intérêt pour les filets blancs traditionnels se réduit

Figure 17 - Poisson - Ventes enregistrées - Port de Boulogne - Calais (hors poisson congelé)



Source : Direction des services Pêche - Port de Boulogne sur Mer - Calais

logiquement et les prix se contractent. Le tonnage du mois progresse de 2 % sur un an pour un tonnage annuel 2022 supérieur de 4,6 % à celui de 2021. La hausse saisonnière des cours porte le prix moyen de décembre à 4,61 €/kg, à un niveau supérieur de 40 % sur un an pour un prix moyen annuel sur douze mois en hausse de 19,6 % par rapport à celui de 2021.

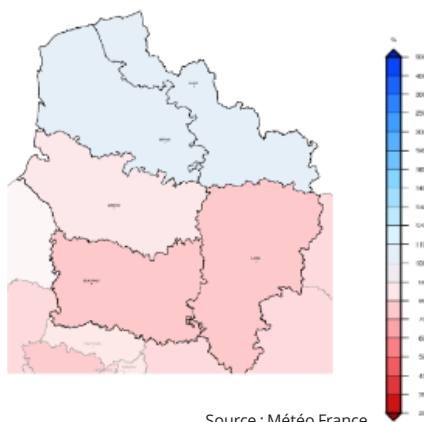
MÉTÉOROLOGIE Froid puis douceur

La météorologie du mois de décembre en Hauts-de-France présente une succession de deux profils climatiques opposés. À une période froide et sèche succède un épisode de redoux humide. La transition soudaine survient en fin de journée du 18 décembre, elle est responsable de nombreuses pluies verglaçantes.

Températures: Durant la période froide, la température moyenne est de 0,5°C, avec de nombreuses gelées à partir du 9 décembre pouvant atteindre -10°C dans l'intérieur. Du 19 au 31 décembre la

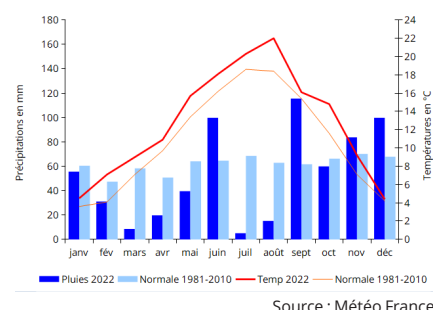
température moyenne passe à 9,4°C et la douceur atteint des records durant les deux derniers jours de l'année. (figure 18) Précipitations: Rares durant la période froide, les pluies sont plus marquées en seconde partie de mois. Elles arrosent copieusement le littoral et l'ex-Nord - Pas-de-Calais mais restent modérées en ex-Picardie, notamment dans l'Oise et l'Aisne. (figure 19)

Figure 19 - Rapport à la moyenne de référence 1991-2020 des cumuls mensuels de précipitations agrégées



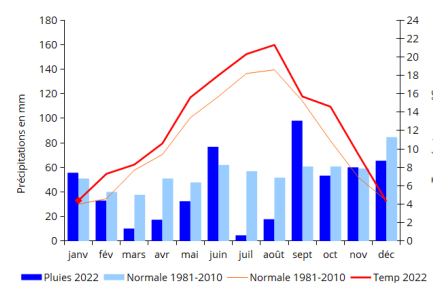
Source : Météo France

Figure 20 - Station de LILLE
Températures et précipitations



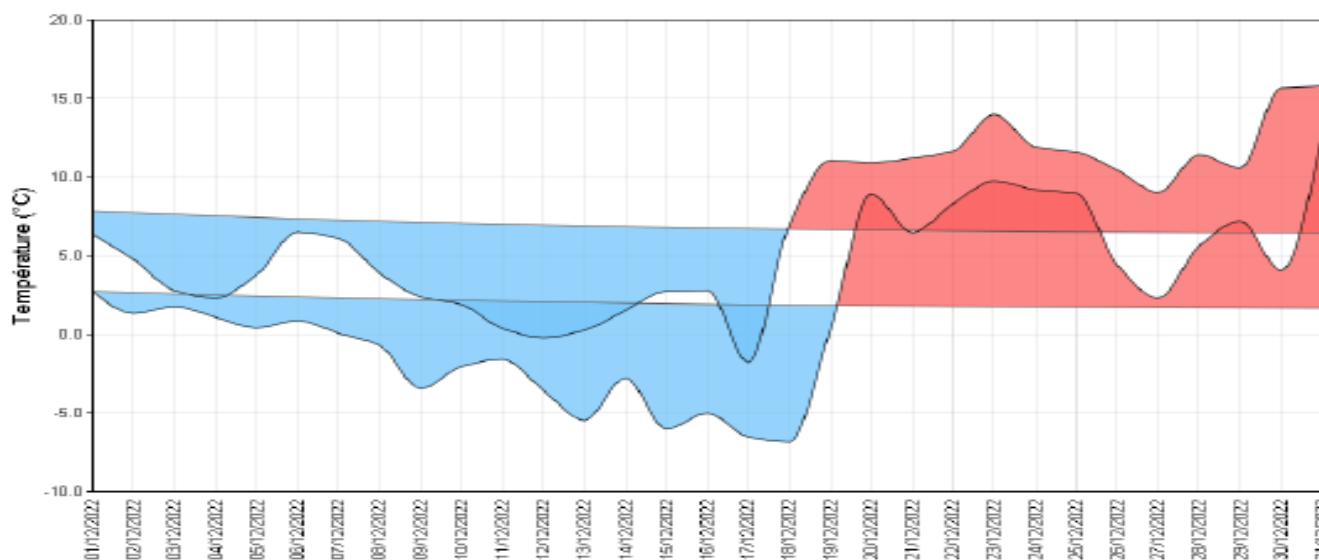
Source : Météo France

Figure 21 - Station d'AMIENS
Températures et précipitations



Source : Météo France

Figure 18 - Indicateurs quotidiens des températures minimales et maximales



Source : Météo France



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
518 rue Saint-Fuscien - CS 90069
80094 Amiens cedex 3
Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Björn DESMET
Directrice de la publication : Emilie HENNEBOIS
Rédacteur : Thierry LACOUA
Composition : Monique LECUT
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2644 - 9307
© Agreste 2023